

POUR TOUT SAVOIR PARTOUT
APPLICATIONS
GOOGLE™ INTÉGRÉES

MAINTENANT À
79 99 \$
avec abonnement
à certains forfaits

EXCLUSIFS
À ROGERS

À DÉCOUVRIR

ROGERS



cyberpresse.ca

leSoleil cyberpresse.ca

Qu'attendez-vous ?
Cliquez ici pour réserver cet espace.

Publié le 02 septembre 2009 à 05h00 | Mis à jour le 02 septembre 2009 à 14h44

Salons funéraires: une plus grande place aux vivants



Pierre Asselin
Le Soleil

(Québec) L'ouverture du nouveau complexe funéraire de Claude Marcoux Ltée sur la Rive-Sud montre que les services funéraires ont beaucoup changé. Les salons funéraires doivent faire plus de place aux vivants qu'aux défunts.

«C'est la direction dans laquelle le domaine funéraire évolue, explique Valérie Garneau, qui a supervisé cet important projet, et on ne voulait pas être derrière les autres »

Le Complexe funéraire Claude Marcoux regroupe sous un même toit tous les services thanatologiques, de l'embaumement jusqu'au four crématoire, avec un colobarium, où on entrepose les urnes funéraires. Dans chaque salle et dans la chapelle, on trouve des écrans pour projeter des montages photo ou vidéo, selon les vœux des familles, une pratique courante maintenant dans le domaine.

L'entreprise est dirigée par Jean Garneau et ses deux filles, Valérie et Marie-Ève. À 62 ans, M. Garneau, ex-président de la Corporation des thanatologues du Québec, a préféré laisser ses filles prendre en charge le

projet de 4 millions \$.

Le complexe occupe une immense bâtisse, trois fois plus grande que les anciennes installations de Lévis. Elle est aussi beaucoup plus grande que leur projet initial.

«On visait quelque chose de moins gros qui soit près des ponts. La Ville voulait qu'on construise sur plusieurs étages alors que nous, on voulait tout sur le même plancher.»

Les soeurs Garneau ont finalement trouvé, sur le boulevard de la Rive-Sud, l'ancienne usine de Humpty Dumpty, convertie en marché aux puces, avec ses 33 000 pieds carrés de plancher, ce qui en fait un des plus grands complexes du genre dans la province, après celui de Côte-des-Neiges.

«Notre but n'est pas de faire des funérailles plus grosses et plus chères, poursuit Valérie, c'est avant tout d'épauler et d'encadrer les familles. On a voulu faire une grande place aux enfants, en offrant des services qui permettent aux parents de les emmener. On a prévu une salle de jeu ainsi qu'une salle d'allaitement, pour que les jeunes mamans puissent venir sans avoir peur de déranger ou d'être dérangées. On veut que toutes les familles puissent être ensemble.»

Leur ancienne chambre froide ne pouvait contenir que trois corps, alors que celle du nouveau complexe peut en contenir 30. Le colobarium peut accueillir 500 urnes pour le moment, mais sa capacité peut être portée à 1500. Les familles qui utiliseront le colobarium auront d'ailleurs un code d'accès qui leur permettra de venir au moment de leur choix, même en dehors des heures d'ouverture.

Et Valérie Garneau a d'autres ambitions en tête pour ce projet. «On veut devenir un centre éducatif, pour les écoles par exemple, et un centre de référence. Les enfants vont pouvoir venir voir le four crématoire, on met des livres sur la mort et le deuil à la disposition des visiteurs. On veut s'ouvrir au public aussi, parce que la mort reste un sujet tabou, pour les jeunes autant que les plus vieux.»

Cyberpresse vous suggère

© 2000-2009 Cyberpresse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés.